

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20038 - 77ÈME ANNÉE

La Réunion, une île fière de son isolement pro Européen... parce qu'il n'existerait pas d'autre alternative ?

L'article de Manu (voir en page 3) nous rappelle une constante de la politique du PCR : réinsérer La Réunion dans son environnement géographique, géopolitique, géo-économique et historique. Cela permettrait de nous guérir de cette aberration parisienne interdisant à La Réunion de vivre dans notre environnement. Depuis 75 ans le monde a considérablement changé mais 4e et 5e Républiques nous interdisent toujours d'échanger librement avec nos voisins. Là où le regard de Paris ne porte pas il nous est interdit de porter le nôtre.

Interdit ? Tu y vas un peu fort Jean, non ?
Non.

« Couper tous les liens historiques » entre La Réunion et ses voisins »

Qui, à La Réunion, connaît le nom des pays riverains de notre Océan Indien, leur capitale, les noms de leurs dirigeants historiques et actuels ? Qui a seulement l'idée de leur nombre d'habitants, la pyramide des âges de leur population et de la dynamique qu'elle génère du fait de la prépondérance de la jeunesse par comparaison avec le vieillissement constant et problématique des populations des pays nord-européens ?



Et pourquoi n'en tenons-nous aucun compte ? Tout simplement parce que, depuis 75 ans, Paris a décidé de couper tous les liens historiques que La Réunion entretenait avec ses voisins. L'obsession centralisatrice a engendré l'idée absurde qu'échanger avec nos voisins conduirait à séparer La Réunion de la France, puis de la France et de l'Europe.

« Colonisation des esprits »

Au bout de ces 75 années d'absur-

die, qui est aujourd'hui isolé de la dynamique régionale ? La Réunion. Qui regarde passer le train des accès novateurs, des conceptions originales d'un avenir régional commun, La Réunion.

Avec la circonstance aggravante, humiliante pour toute La Réunion : nos élites, à de rares exceptions, se contentent de regarder passer les trains sans jamais esquisser l'ombre d'une proposition originale.

Paris décide. Oubliée la conquête du 19 mars 1946, La Réunion n'est plus proclamée être une colonie. Ce n'est pas nécessaire puisque les élites, à de rares exceptions,

les directions des médias, les contenus des enseignements, les débats (quand il y en a) sont l'expression d'une colonisation des esprits.

« Conférence Territoriale Publique ouverte aux forces vives de la société réunionnaise »

Jusqu'en 1946, La Réunion a souffert d'une colonisation à l'ancienne contre laquelle luttaien les forces démocratiques y compris certaines forces se réclamant de courants se proclamant de droite. Depuis 1946, peu à ; peu, les per-

sonnels administratifs et politiques de La Réunion – à l'exception d'organisations démocratiques, dont le PCR – se sont confortablement installées dans le biberonnage des crédits publics, salaire de leurs renoncements sans cesse accrus à la responsabilité.

C'est précisément pour que toutes et tous redevenions acteurs de notre devenir que « Le PCR propose une démarche globale et cohérente pour rédiger un projet réunionnais. Il demande de réunir d'urgence une « Conférence Territoriale Publique ouverte aux forces vives de la société réunionnaise ». C'est un cadre de travail pour discuter des opportunités ouvertes par le calendrier univer-

sel 2030, 2050, 2100, et anticiper les mesures d'adaptation inévitables. Comme tous les autres acteurs potentiels à ce rassemblement, le PCR apportera sa contribution ».

Nous avons le choix entre subir encore et toujours ou bien agir ensemble.

Jean

« Pou bate la min i fo ansèrv lé dé » : In kozman pou la rout

Médam zé Méssyé, la sossyété, koze èk mwin sé koze èk in kouyon, mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo vré masson. Kozé lé bon, mé fèr lé méyèr !

La min i pé fé bonpé zafèr avèk, mé a in kondissyon sé k'i mète lo dé min ansanb-avèk souvan défoi, é mèm lo pli souvan i fo mète lé dé. Bien sir in sèl min l'assé pou lanss in gronad péi mé na pwin sa solman dan la vi. Dann nout kozman i parl bate la min, aplodir. Dann d'ot i di in min i lav l'ote é sa sé in provèrb i porte dsi la solidarité.

Agard demoun apré travaye : in min néna in rol, l'ot min néna in n'ote. In min i ékri, l'ote i tienbo kayé. Bann péshèr i ansèrv lo dé min pou romont la lign. Pli pti lopérasyon si ni vé li lé fé an sékirité sé lo dé min ké d'moun i ansèrv.

Sa i vé pa dir in min ni ariv pa fé arien, mé avèk dè min, lé pliss éfikass, pliss an sékirité é si ni sava oir pli loin, dann la sossyété tousèl wi pé f dé shoze mé ansanb-ansanb wi pé fé pliss sa é in n'afèr i fo pa obliyé. Solidarité mé frèrè : néna in shanté i di sa.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

A la frontière entre RCEP et ZLECA, La Réunion toujours tournée exclusivement vers l'Europe ?

Le 3 janvier dernier, l'éditorial de David Gauvin montrait comment l'accélération du changement du monde est en marche.

Depuis le 1er janvier, l'accord créant le RCEP est entré en vigueur. C'est la plus grande zone de libre échange au monde, allant de la Chine à l'Australie et comprenant notamment le Japon, la Corée du Sud, le Vietnam, l'Indonésie et la Malaisie. Ce sont 30 % de la population mondiale, 30 % de la richesse mondiale et deux systèmes politiques à l'intérieur d'une même zone économique : la Chine, le Vietnam et le Laos sont dirigés par des partis communistes ce qui n'est pas le cas des autres membres.

David Gauvin nous a rappelé aussi que le traité créant la Zone de libre-échange du continent Afrique (ZLECA) est entré en vigueur depuis le 1er janvier 2021. Se mettent en place de nouvelles règles pour diminuer les taxes douanières entre les pays. Ce traité concerne 1,3 milliard d'habitants.

Entre le RCEP et l'Afrique se trouve l'océan Indien où baigne La Réunion, entre Maurice et Madagascar, deux Etats membres de l'Union africaine. La Réunion importe chaque année plus de 5 milliards d'euros de marchandises, et exporte beaucoup moins, à peine 5 % de la valeur de ses importations. Moins de 5 % de ces échanges s'effectue avec les pays de notre région, 70 % avec les pays de l'Union européenne, avec une très grande majorité pour la France. La Réunion est un département français et aussi une région de l'Union européenne. Force est de constater que ces échanges découlent donc d'un statut et non pas d'une réalité économique et géographique.

Les échanges avec l'Asie concernent principalement les carburants et le gaz importés de Singapour, tandis que ceux avec notre région comprennent en particulier les importations de charbon pour faire fonctionner les centrales thermiques appartenant à Albioma. Sans ces énergies fossiles qui sont amenées à disparaître, les échanges de La Réunion avec les pays du RCEP et de la ZLECA seraient négligeables.

La Réunion est au coeur de l'océan qui rassemble les deux plus grands blocs économiques du monde, avec en leur sein la Chine qui reviendra la première puissance économique mondiale, et plusieurs Etats ayant une population dépassant 100 millions d'habitants. L'Asie et l'Afrique sont également les deux continents ayant la plus importante croissance démographique. La population de l'Afrique dépassera 2 milliards d'habitants au cours de ce siècle, ce sera 4 fois la population de l'Union européenne pour le continent dans lequel se situe notre île.

Et pourtant, les regards ne se tournent pas vers cet environnement immédiat, mais se focalisent sur un lointain pays de l'hémisphère Nord en pleine crise sanitaire, sociale et politique : la France.

Les Réunionnais sont abreuvés à longueur de journée des turpitudes de la vie politique française, sur les soubresauts de l'Union européenne mais doivent faire l'effort d'aller chercher l'information ailleurs pour savoir que leur pays est à la frontière des deux plus grands blocs économiques mondiaux.

Compte tenu de la politique de la Chine en Afrique, une nouvelle ère se met en place dans les relations internationales. Cette nouvelle ère favorisera le rapprochement voire l'intégration du RCEP et de la ZLECA. Le destin de La Réunion sera-t-il encore de servir un axe Indo-Pacifique inventé à Paris pour montrer à Washington que la France apportait sa contribution à la guerre économique contre la Chine ? La Réunion sera-t-elle le seul pays à des milliers de kilomètres à la ronde à privilégier des relations avec une Europe en déclin alors qu'elle est dans la zone du monde où les échanges seront les plus importants, du fait du développement de l'Afrique et de l'Asie ?

M.M.

Oté

Madégaskar : katriyèm péi pou son rossours natirèl, katriyèm péi pli pov dsi la tèrè

Yèr matin mwin la ékoute bande Madégaskar donk ni koné pa li, é sof radyo é té drol ziska téi anparl mon respé ni pé pass noute tan pou Madégaskar. Zot koné, i anparl rakonte in bande rago dsi noute Madégaskar kan siklone i pass, kan voizine.

néna in éropéin i fé koupe son tête, kan néna in lakssidan, épi kan néna in zélékssyon prezidanssyèl, sansa kan bann fotbalèr - lé baréa - i zoué in bon match. Poitan, nou, rényoné, narté bon pou nou antande parl in pé souvan noute voizine, kissoi par son grandèr - La franss+La Beigique, 25 milyon d'moune - kissoi pars nou lé inn-koté l'ote, kissoi pars in zour nou néna in l'avnir pou fé ansanb. Konm nou nou néna in l'avnir pou fé avèk Maurice épi d'ote péi l'oséan indien.

Kan wi kite demoune anparl Madégaskar, mi pé assir azot lo moune néna dé shoz a dir, mé dizon shakinn i anparl son Madégaskar a li : in pé i koné solman Nossibé, in pé i koné Diégo, d'ote la kapital Tana, d'ot ankor Tamatav l'ansien nom pou Taomasina. In pé i koné lo sid, l'Antandrouye. D'ote i koné l'il Sint Marie. Mi arète la pars zot i konpran bien sof pou trépé d'moun, pou konète Madégaskar, son pèp, son bann kiltir, son bann problèm la pa in n'afèr fasil pou fé. arzoute ankor la lang ké ni koné pa, k'i amontre pa dann noute bande lissé, avèk lo varyante rézyonal bien antandi. Ni anparl pa vréman

Sak lé sir sé ké bann malgash i soufèr bokou dann sid par raporte la soudir rant dè rékolt si tèlman difisil pou fèr, sirtou ké lo réshofman klimatik la éfé pèrde la natir son lékilib. Lo prezidan la di li done ali in lané pou règ lo problèm lo Kéré avèk in pipe line pou amenn dolo, bann shomin i fo réparé, bann silo dori, sorgo, manyok, patate i fo fé épi bann mézir d'irzans... Mwin lé pa sir la grann mizèr bann malgash dann sid va fini vitman...la Sèzon siklone i ariv déza é kèl déga sa i sava fé ankor sète ané. La pandémie la pankor fini. La moné malgash i fini pi dégringolé.

Antouléka, kékshoze mi pé dire, sé katriyème péi pou so rossours, katriyème péi pou la mizère, sa é in n'afèr i dira r pa toultan é nou konm lé zot ni doi prépare anou pou lo tan Madégaska sar in grande puissanss é mi pé dir sa v'arivé. Pa zordi, pa domin, lé dann in tan istorikman prévizib.

Justin